

ACTUEL

■ L'audit à la Centrale



Une des mesures prises après l'accident de Fukushima a consisté à réaliser un audit à la Centrale. Cet audit a eu lieu fin juin 2011 en présence de membres de la CLI.

L'ASN a inspecté les matériels et l'organisation. Il en résulte une « lettre de suite », disponible sur le site www.asn.fr, qui comporte 54 demandes d'actions correctives.

La synthèse de cette lettre indique que le fonctionnement des matériels qui mesurent les séismes n'est pas suffisamment maîtrisé. Par contre, le site est plutôt bien organisé si survient une inondation. L'appréciation est aussi positive face au risque de perte des alimentations électriques de la Centrale.

Les installations de refroidissement et de source froide (Rhône) présentent un bon état général même si l'entretien des matériels est à améliorer. Les procédures utilisées en cas d'accidents reposent actuellement trop sur une seule personne. Enfin, le plan d'urgence interne s'appuie sur des conventions dont certaines sont obsolètes.

Parmi les 54 demandes de l'ASN, 20 nécessitent des actions correctives. La principale concerne la finalisation des dispositifs de protection contre les inondations. La majorité des autres actions consiste à mettre à jour des documents.

L'ASN est maintenant en cours d'évaluation des actions correctives proposées par EDF.

■ La Tribune

Prévoir l'imprévisible

2011 restera l'année Fukushima. Nos Centrales nucléaires sont, dans leur principe même, potentiellement dangereuses. Nous espérons que tous les moyens soient mis en œuvre pour éviter un accident. L'EPR garde le même principe avec encore plus de protections si elles sont correctement réalisées à la construction. Quoique l'on fasse, le danger sera toujours présent.

Un cumul exceptionnel de circonstances peut prendre toutes les précautions en défaut: nous devons prévoir l'imprévisible. En sommes nous capables ?

Certains proposent de sortir du nucléaire : n'oublions pas que dans notre pays la part du nucléaire dans la production d'électricité est la plus importante au monde. Entre deux extrêmes n'y aurait-il pas une solution ? Ne pourrions nous pas discuter de la politique énergétique de notre pays ?

Notre Association est prête à participer à un tel débat, il aurait dû être lancé depuis longtemps. Dans l'immédiat, le problème des déchets n'est pas réglé, le démantèlement des centrales n'est même pas au point alors qu'il devrait démarrer maintenant. Pour la consommation, les économies possibles sont énormes. Pour les sources, nous prenons tous les jours un peu plus de retard dans les énergies renouvelables. Pourquoi ne pas étudier sérieusement d'autres solutions, y compris dans le nucléaire avec les centrales au Thorium par exemple ?

Jean-Claude Girardin

Président de l'association Sauvons notre futur